

Prédication pour le 24 décembre 2023

Nuit de Noël

Luc 2, 1-20

Chers amis.

Durant cette nuit de Noël, cette nuit marquée par les rêves des enfants, par les étoiles qui brillent dans leurs yeux, par les lumières dans nos villes et nos villages et par ce temps de quiétude au sein de nos familles, nous entendons ces quelques phrases de l'Évangile de Luc qui nous incitent à entrer dans une forme de songe pour nous rappeler que toute naissance est une invitation à réinventer le monde.

Ainsi s'élabore le récit de l'évangéliste Luc, ce très probable médecin, homme de science et de culture. Il nous parle d'un univers qui n'est pas réellement le sien, celui des bergers, celui du monde de la nuit, celui des campagnes et enfin celui des anges. Il veut nous faire comprendre que Noël appartient en premier lieu à ceux qui ne vivent que d'espoir, de curiosité et qui évoluent dans un univers qui associe la dureté de l'existence avec la magie d'un monde marqué par l'imaginaire.

Les bergers cohabitent avec leurs troupeaux et côtoient en permanence des périls réels : les loups et les chiens errants, l'âpreté de la nature avec ses variations climatiques extrêmes, les rencontres possibles avec les brigands et les bandits de grand chemin. Ils côtoient également le monde des esprits, pas toujours bienfaiteurs, qui parcourent les campagnes de Palestine. Ils mènent une vie marginale, en dehors des villes et villages,

vivent le jour et la nuit, côtoient bien plus les animaux que les êtres humains. Ils ne sont pas les plus religieux, ils ne se recrutent pas parmi les notables mais bien plus dans un milieu très modeste où la quête du travail est journalière. Les bergers participent à ce petit peuple fragile qui oscille en permanence entre le bien et le mal, entre l'intégration sociale et la marginalité et qui vivent sans grande projection dans l'avenir.

Pas loin de leur réalité, une jeune femme accouche dans une étable avec le seul soutien de son compagnon. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. » Peut-on imaginer une scène plus paradoxale que celle-ci, la fragilité d'une jeune femme qui donne naissance à son premier né dans le plus profond dénuement, en l'absence des femmes de sa famille, dans des conditions d'hygiène douteuse, sans le moindre confort et l'armée des anges qui chante la grandeur et la magnificence de cette naissance.

Voici deux mondes douloureux mais ô combien réels qui se rencontrent dans cette nuit que nous voulons célébrer parce que nous croyons qu'elle a renouvelé le monde. Pour quelques heures les armes se taisent, espérons-le, pour quelques jours la trêve des confiseurs nous libère des querelles du quotidien, pour quelques semaines la préparation des fêtes, les vacances et leurs projets ainsi que les retrouvailles familiales et amicales nous invitent dans une réalité où les attentes sont plaisantes. Les yeux émerveillés des enfants devant le sapin et les cadeaux nous incitent à revivre nos propres émotions de nos jeunes années et à redonner une nouvelle vigueur à nos rêves. Nous avons le droit de laisser une place à nos rêves dans nos vies d'adultes.

L'évangéliste Luc a construit un jeu de Noël avec les éléments qu'il a pu trouver ici et là dans une tradition chrétienne. Il a entendu des histoires,

il a compris une intention et il s'est approprié la naissance du Christ en nous rapportant ces quelques scènes qui parlent d'un prophète muet, d'une jeune fille enceinte, de la naissance d'un précurseur extraordinaire et enfin de bergers qui se rendent dans une étable pour rendre hommage à l'enfant qui vient d'y naître. C'est cela Noël. Une suite invraisemblable de récits merveilleux qui constituent l'introduction d'un enseignement qui réinvente la relation à Dieu et aux hommes. Avant d'entrer dans la rigueur des débats et de confronter les différentes écoles théologiques, il est nécessaire de susciter l'intérêt et l'attention avec un scénario qui fait appel au monde extraordinaire et à l'imaginaire pour souligner le caractère exceptionnel de l'homme et de son message.

L'évangéliste Matthieu compose une autre pièce de Noël avec des mages et autres sages venus d'Orient. L'un et l'autre parlent d'un monde auquel ils n'appartiennent pas, qu'ils ne comprennent pas mais dont ils ont l'intime conviction qu'il ouvre au salut, qu'il invite à Dieu parce que justement il leur est étranger. Ils ont compris que l'enfant né à Noël, Jésus, est dépositaire d'une ambition universelle de salut et de rédemption de chaque être humain. Comment peut-on être plus universaliste qu'en faisant débiter une histoire dans une société dont on est extérieur ?

L'évangéliste Luc nous invite à sortir de notre quotidien, de nos paroisses, de nos réalités alsaciennes et mosellanes, françaises et européennes pour raconter quelque chose de notre foi dans une expression que nous ne maîtrisons pas, que nous sommes incapables de dominer sur un plan affectif et intellectuel. Parler de Dieu, dire Dieu c'est impossible. Nous pouvons débiter de théologie, affirmer des convictions et formuler des prières car nous l'avons appris et que nous

sommes convaincus de détenir quelque chose de la volonté de Dieu. Nous croyons que nous sommes des serviteurs fidèles et que nous sommes sur le chemin de la foi malgré les doutes, résistances et embûches de l'existence. Nous sommes persuadés que le salut nous est offert car nous prenons l'Écriture au sérieux et que la grâce de Dieu nous accompagne sur notre route. Pour autant, une question nous interroge : comment témoigner de notre foi et la transmettre ?

Le récit de la nuit de Noël est une merveilleuse réponse à cette question. Si nous voulons exprimer notre espérance commençons par nous interroger sur une partie de ce monde auquel nous sommes extérieurs. La première condition de tout témoignage et de partage des convictions consiste à éveiller une curiosité. L'évangéliste Luc, l'homme de science, nous entraîne dans un univers onirique où se croisent des anges et des bergers, une naissance miraculeuse et la précarité.

Que s'est-il réellement passé à Noël ? Était-ce à Noël ? L'apôtre Paul et les autres auteurs des épîtres tout comme les évangélistes Marc et Jean ne rapportent rien de particulier à propos de la naissance de Jésus, le Christ. Ils demeurent silencieux et pudiques sur le sujet et préservent l'intimité d'une histoire familiale. Deux autres pédagogues, Matthieu et Luc donne corps au récit de la naissance de l'enfant et composent deux traditions qui durent jusqu'à nos jours. Quel talent, quelle intuition.

Comment leur être fidèle ? N'hésitons pas lors de nos repas de fête, lors de nos rencontres avec des intimes ainsi qu'avec des relations plus lointaines de témoigner de nos noëls, plus modestes et moins durables dans le temps que celui de l'évangéliste Luc par exemple. Ce Noël de notre enfance ou celui de notre vie d'adulte qui offre une dynamique à notre existence ainsi qu'une espérance à notre futur est tout aussi vrai

que celui que nous lisons dans la Bible, il est seulement plus personnel. Il est même d'autant plus vrai qu'il s'ancre dans notre temps et qu'il donne une clé d'interprétation à notre vie.

Le miracle de ce Noël lointain que l'humanité commémore sur l'ensemble de notre planète à travers des lumières et des cadeaux, permet à chacun d'entre nous, avec sa sensibilité, de se l'approprier afin de pouvoir le perpétuer. Chaque Noël est différent, chaque Noël permet de repenser sa foi, chaque Noël trouve son sens dans la mesure où nous témoignons de Dieu sous une forme renouvelée.

Notre Dieu accorde-nous la grâce de toujours vivre Noël comme un recommencement. Amen.

Pascal Trunck
Temple-Neuf de Metz